

## AU COMMENCEMENT EST LE TRANSFERT

Numéro 19 - Revue annuelle ÈRES ANALYSE FREUDIENNE PRESSE

©<https://www.editions-eres.com/ouvrage/2892/au-commencement-est-le-transfert>

Avec la participation de Marie-Claude BAIETTO, Laurent BALLERY, Martine BONAMY, Daniel EL GHOZIMaria-Cruz ESTADA, Françoise FABRE, Michel FERRAZZI, Serge GRANIER DE CASSAGNAC, Roque HERNANDEZ, Michel HESSEL, Christian HOFFMANN, Anna KONRAD, Jean-Jacques LECONTE, Robert LEVY, Martine MENES, Florence MERY-MAIGNAN, Lola MONLEON, Mercedes MORESCO, Serge SABINUS, Thomas SERVET, Pierre SOREL, Radjou SOUNDARAMOURTY, Geneviève TAIEB, Carol WATTERS

L'*Übertragung*, concept majeur et sans doute fondement de la psychanalyse, apparaît tout d'abord chez Freud, dès 1895, dans la dynamique du transfert et sera repris par Lacan, en 1960, dans son séminaire « Le transfert dans sa disparité subjective, sa prétendue situation, ses excursions techniques ». Ce titre indique d'emblée que le transfert est bien le contrepied de l'intersubjectivité, la mise en question de la réduction de l'analyse à n'être qu'une situation, et enfin la mise en doute de l'existence d'une technique qui puisse se référer à autre chose qu'à une topologie.

Même s'il est au commencement de toute analyse, le transfert n'implique pas de contre-transfert puisqu'il n'existe qu'un seul transfert, l'analyste lui-même n'étant envisageable que comme une formation de l'inconscient. Cela ouvre directement la question du désir d'analyste et la notion de transfert de travail. La disparité subjective du transfert ne renvoie-t-elle pas à ce que Lacan nomme une métaphore de l'amour dont le pivot est le désir d'analyste ?

Pourtant, le terme de transfert, entré dans le discours courant, entraîne une banalisation du sujet supposé savoir dont les psychothérapies profitent certainement, au point de pouvoir parfois l'ignorer purement et simplement. Cela repose ainsi la question des fondements actuels de la cure.